

## La femme et la création poétique

Évelyne Voldeng

Numéro 56, mars 1990

Cultur'Elles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42666ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Voldeng, É. (1990). La femme et la création poétique. *Liaison*, (56), 42–42.

# La femme et la création poétique

par Évelyne Voldeng

La création poétique est un sujet fort vaste que le critique aborde de façon différente suivant sa position philosophique, son credo esthétique et idéologique et peut-être même suivant son sexe.

Ayant étudié ces dernières années des textes poétiques d'inspiration féministe, je me contenterai, après quelques remarques sur la création poétique en général, de proposer une réflexion sur ce que représente la création littéraire pour les femmes-poètes féministes.

À la question d'où procèdent les pouvoirs qui sont accordés au poète, homme ou femme, il est donné une double réponse par une longue tradition. Pour les théoriciens de l'inspiration, les poètes sont des inspirés. L'inspiration peut être un don des dieux ou une expérience existentielle ou une exploration du souvenir, du rêve, de l'inconscient. Selon la thèse opposée, l'aventure de langage qu'est la poésie demeure le travail minutieux et patient du poète-fabricant.

Si l'on considère maintenant les femmes-poètes féministes, l'on voit que leurs réflexions sur la création littéraire sont conditionnées par leurs approches théoriques. Les théories sur l'écriture et la création par les femmes utilisent quatre modèles distincts : les modèles biologique, psychanalytique, linguistique et culturel.

La critique biologique fait ressortir qu'un texte est indélébilement marqué par le corps : l'anatomie est la textualité. On remarque en effet l'existence d'une écriture-femme où le corps de la femme se dit, s'écrit, explore les images du corps sexué, parle de son corps à corps avec la matière, avec les autres. On trouve un bon exemple de cette écriture dans les textes de Louky Bersianik.

En ce qui concerne la critique féministe psychanalytique, elle situe la différence montrée par la création et l'écriture féminine

dans le psychisme de l'auteur et dans le rapport qui s'établit entre le genre et le processus créateur. Influencées par les travaux psychanalytiques de Luce Irigaray et de Michèle Montrelay, sont nées de nouvelles écritures de femmes qui parlent de cet « imaginaire primaire (...) qui n'est pas sans rapport avec la jouissance féminine ». L'écriture étant le lieu de brisure de l'ordre symbolique par l'imaginaire, c'est par elle que la femme donne forme sans leur donner réalité aux fantasmes du désir et à ceux de l'hystérie. Les textes de Madeleine Gagnon, **Antre** en particulier, illustrent ce type d'écriture.

Quant aux théories linguistiques sur la création et l'écriture des femmes, elles cherchent à confirmer l'hypothèse que la différence sexuelle est l'axe d'une des variations du langage. Des sexes différents signifiant des fantasmes, des coordonnées du temps et de l'espace, des rythmes différents, ces théoriciennes cherchent à savoir si les hommes et les femmes utilisent la langue différemment, si les différences de sexe apparentes dans l'utilisation du langage peuvent s'expliquer par le biologique, la socialisation ou la culture. Elles se demandent si les femmes peuvent créer leur propre langue et si la création, le discours, la lecture, l'écriture portent tous la marque de *genre*. Nicole Brossard, entre autres, aborde ces problèmes dans ses textes théoriques et poétiques.

Le modèle culturel, lui, s'approprie les modèles biologique, linguistique et psychanalytique, mais les interprète en fonction du contexte social dans lequel ils se produisent. L'on pense par exemple à l'écriture de France Théoret.

Tous ces travaux des théoriciennes féministes les conduisent nécessairement à s'interroger sur la possibilité de la création au féminin. Cette possibilité est cependant encore lointaine, car elle nécessiterait la refonte totale des mythes sur le genre créés par la société, mythes qui s'inscrivent dans notre structure psychique dès notre plus jeune âge.